

M. LAJEUNESSE — Quand je vous disais que si elle était votée vous seriez les premiers à vous en plaindre.

JACQUES — Si j'avais cru que ce n'était qu'une invention pour persécuter les pauvres gens, pour engendrer des procès et faire gagner de l'argent aux avocats, je sais bien ce que j'aurais fait. Mais toi, Pierre, en veux-tu ?

PIERRE — Cette question ! Tu sais bien que je ne suis pas un fou, hein !

JACQUES — Et quand je pense qu'on m'a fait signer une requête pour demander qu'on impose l'instruction obligatoire à tous les Canadiens, tout simplement.

PIERRE — Et moi aussi ! On m'a fait signer, mais tu comprends, je ne me doutais pas du tout que c'était ça au fond... Ah ! si je les tenais !...

JACQUES — Franchement, c'est une canaillerie ! Il faut toujours se méfier des beaux parleurs. Au club, on nous a enjôlés avec de grandes phrases, et je crois les entendre encore : « Les Canadiens ne sont pas plus bêtes que les Anglais. Pourquoi ne pas demander l'instruction obligatoire puisque eux la demandent ? Pourquoi avoir peur des mots ? Pourquoi vous faire conduire toujours par le bout du nez par les curés ? Vous n'êtes pas un troupeau de moutons, vous êtes des hommes libres. Seuls les curés — et leurs amis, les castors, — ne veulent pas de l'instruction obligatoire. On sait bien pourquoi, allez ! c'est parce qu'ils veulent tenir le peuple dans l'ignorance, afin de le mieux exploiter. »

PIERRE — Oui, on nous a répété tout ce que tu dis-là, mais je commence à voir clair dans leur jeu, et ils ont besoin de se lever matin pour m'attraper de nouveau.

JACQUES — Moi aussi, j'en ai assez. Il y a un bout à se faire répéter chaque semaine qu'on est des moutons, des imbéciles, des exploités, etc., et qu'une demi-douzaine d'Anglais valent plus, par l'intelligence et l'activité, que tous les Canadiens ensemble.

M. LAJEUNESSE — Mais, mes bons amis, le gouvernement ne l'a pas encore adoptée cette loi !

PIERRE — Tant mieux ! et dites-lui bien que si jamais ça arrive, moi je vote contre lui, et je ne serai pas le seul,

je vous ass
sur l'instr

JACQUES

M. LAJE

Le clan des

qu'il cherch

conseil ? P

consiste, dit

gatoire, afin

PIERRE —

pas. N'est-

JACQUES

voir.

M. LAJEU

requêtes, les

ce dont vous

vous adresse

clairement ce

sur l'instruct

PIERRE —

et les autres

de notre par

obligatoire, q

sera jamais p

arracher dans

disposer les p

M. LAJEUN

quilles, mes b

commission et

que vous dans

d'avance que l

les électeurs et